Étape préparatoire à la dissertation.

- Lecture de l'extrait : p. 13-14.
- Relevez les principaux thèmes de ce passage.

Les thèmes :

L'importance de la langue française L'importance de la littérature L'importance de la culture pour la construction de soi

Le rôle social : l'apprentissage du monde

Le rôle politique : briser les limites de la réserve.

Liens communautaires nourris pas les relations La rencontre véritable et la connaissance de soi.

Ses élèves :

Eux : un groupe imaginé.

Des personnes nommées : connues.

L'acculturation

Ses envies:

L'envie de transmettre L'envie de se réaliser

Ses insécurités :

L'étrangère dépossédée La nouveauté de son rôle = elle-même en apprentissage

La question:

Situation de dissertation critique de type dialectique.

Selon Naomi Fontaine, l'enseignement vise-t-il à transmettre un savoir?

Allez chercher la définition du nom « savoir ».

Oui, pour Naomi Fontaine, l'enseignement répond à l'envie de transmettre un savoir qui passe par l'acquisition d'une bonne culture générale. En effet, les premières considérations de la jeune femme sont reliées à l'apprentissage de la langue française. Tout d'abord, elle imagine sa classe avec « ses étagères de mélamine où s'empileraient des dictionnaires [...], des Bescherelle [...] » (p. 13, l. 10-11). Ainsi, la présence des livres indispensables à la maitrise du français en rappelle l'importance. Remarquons aussi le nombre de ces documents grâce à l'usage du verbe « s'empileraient » qui vient bien confirmer la place incontestable de ceux-ci. De plus, la littérature occupe une place prépondérante pour l'enseignante. Naturellement, cette dernière souhaite lui rendre honneur au quotidien en la plaçant bien en vue : « Sur les murs de la classe, je désirais [...] de multiples fragments d'histoire littéraire. Des citations, des photos de poètes [...] » (p.13, l.14-16). Tout d'abord, soulignons la relation de la narratrice avec la littérature. Cette dernière s'inscrit comme un sujet désirant grâce à la présence du pronom « je ». Ce désir se canalise sur une « histoire littéraire » projetée sur « les murs ». De plus, les « citations » jouent un double rôle. Elles agissent comme des démonstrations éloquentes de la beauté du langage et, tout à la fois, elles piquent la curiosité en évoquant un récit qui n'attend qu'à être découvert. Finalement, les « photos des poètes » rappellent l'importance des écrivains dans la société et jouent le rôle de figure d'inspiration pour les jeunes étudiants. Visiblement, cette enseignante aspire à doter ses étudiants d'un bagage intellectuel fort. [267 mots]

Cependant, ces premières considérations ne résument pas à elles seules la conception de l'enseignement pour Naomi Fontaine, car l'enseignement dépasse l'apprentissage des connaissances. D'une part, l'éducation joue un rôle politique. En effet, elle dénonce les limites imposées par les réserves : « Et comment on défait cette clôture désuète et immobile qu'est la réserve [...] » (p.13, l. 22-23). Ainsi, le terme « clôture » implique nécessairement la fermeture d'un espace, d'un milieu de vie. Pour sa part, l'adjectif péjoratif « désuète » spécifie le caractère obsolète de cette limitation. Enfin, l'adjectif « immobile » rajoute un dernier sens. La réserve est un lieu qui enferme, qui limite, mais encore plus qui empêche toute action. Or, sans action, point de vie. D'autre part, l'éducation revêt pour l'autrice un rôle social, soit celui de l'ouverture au monde. En effet, cette dernière s'exprime avec une volonté manifeste : « Je leur apprendrais le monde. Et comment on le regarde. Et comment on l'aime. » (p.13, l.20-22) Encore une fois, l'enseignante laisse sentir sa présence dans le texte grâce au pronom « je ». Cette dernière favorise une manière nouvelle d'appréhender le monde grâce à l'alliage du verbe « regarder » et de l'adverbe « comment ». Surtout, une fois ces élèves initiés à ce rapport inédit au monde, l'enseignante suggère d'apprendre à l'aimer. Ultimement, le sens donné par l'autrice à l'enseignement est celui de la transmission d'une conscience sociale et politique qui permet aux siens d'être des citoyens à part entière. [247 mots]

Bien plus que la transmission d'un savoir, l'éducation est un lieu de rencontre qui nait de la volonté d'aller vers l'Autre : « Je voulais faire bonne impression et même si je leur apparaissais tout d'abord comme une étrangère [...] je parviendrais à créer des liens solides. » (p.14, l.9-12) La narratrice souligne la distance entre les êtres lors des premiers contacts, puisqu'elle utilise l'adverbe « tout d'abord ». Elle précise qu'en se présentant devant eux, elle sera « l'étrangère. » Néanmoins, pour traverser cette première barrière, elle exprime aussi le souhait de « faire bonne impression ». Évidemment, le but de tous ses efforts tendus vers l'autre n'échappe pas à notre attention. Elle veut nouer « des liens » qu'elle valorise fortement puisqu'elle les qualifie de « solides ». Ainsi, cette relation tant espérée remet l'accent sur une conception de l'éducation qui sert avant tout à former un être humain: « Eux. Je les avais imaginés. Des centaines de fois. [...] Une vingtaine d'adolescents, disparates, des gars, des filles, timides et blagueurs. Des adultes en train de naitre. » (p.13, l.1-4) Le pronom « eux » se détache du texte puisqu'on le place en évidence au tout début de celui-ci. La présence de ces jeunes est centrale. De plus, l'adjectif « disparate » indique la diversité de ce groupe qui annonce non pas une seule rencontre, mais des rencontres multipliées par le nombre d'élèves. L'adjectif « blagueurs », pour sa part, installe une ambiance conviviale, un plaisir à être ensemble. Mais, le plus important demeure cette prise de conscience de la professeure. Ces jeunes sont avant tout « [d] es adultes en train de naitre. » Le développement de la personne est donc privilégié. [263 mots]

Autre question possible à partir du même extrait.

Naomi Fontaine envisage-t-elle ses débuts comme enseignante de façon positive?